

ÉCHO DE BERCEUSES

de la néonatalogie à la gériatrie

Virginie Basset, violoniste, Cie Axotolt
Hospices Civils de Lyon
Automne 2018

Note d'intention

des Berceuses

Dans l'intimité des bras de la mère naît une berceuse. Ce balancement vocal est le prolongement du corps à corps dans un mouvement apaisant et rassurant. Comme un « doudou sonore », cette musique enveloppe, réconforte, crée un rituel de plaisir et d'émotions partagées, accompagne la relation.

Les bébés et parents ont ainsi des compétences musicales : mémoriser une mélodie, reconnaître une langue, anticiper des fins de phrases musicales, ressentir dans son corps les modifications de respiration, de rythme induits par la musique sont le socle du travail du musicien. La relation entre musique et danse est alors presque évidente : la berceuse s'appuie sur un balancement, un mouvement intrinsèque, peut-être issu du ressenti archaïque du bercement et des battements du cœur dans le ventre maternel. Le geste et le son se rejoignent et expriment alors symboliquement les alternances du vivant, jour/nuit, éveil/sommeil, présence/absence, comme autant de réconforts et de transmissions culturelles.

Si la berceuse est souvent associée à l'idée d'endormissement, elle accompagne également de nombreux moments du quotidien : change, bain, jeux, câlins, interactions diverses, et accompagne quelques années l'enfant, faisant alors partie du rituel des relations familiales. A l'âge adulte, il n'est pas rare de rencontrer de jeunes parents ou grands-parents qui avouent renouer avec de lointains souvenirs musicaux qu'ils croyaient oubliés. Ainsi la transmission entre les générations, ancrée dans les terrains fertiles de la petite enfance, est à l'oeuvre.

une Expérience

De 2013 à 2017, le projet [*Violon à l'Hôpital*] a permis des « concerts au chevet » réguliers dans les services de néonatalogie, soins intensifs et réanimation néonatale du CHU de Clermont-Ferrand. Le répertoire s'est imposé de lui-même au fur et à mesure des interventions : des berceuses de différentes cultures, chantées et jouées au violon, permettant de mettre en musique et en poésie les relations et émotions intenses vécues par les bébés et parents. Ce répertoire a circulé, offrant des espaces d'appropriation et de transmission entre musicienne, familles et soignants. Cette expérience riche de rencontres fortes a également permis de travailler autour de la place d'un artiste dans un service hospitalier, de trouver des formes de collaboration avec les soignants et l'articulation de leurs compétences respectives. Enfin la question de la trace s'est posée et a été travaillée sous différents angles, notamment avec une exposition de photographies.

Pour faire le lien avec le travail scénique, Virginie Basset a conçu en 2016 une création solo pour la toute petite enfance à partir du répertoire des berceuses chantées au CHU : le spectacle « Et Violon chante » a questionné le processus artistique de l'hôpital jusqu'à la représentation. Une nouvelle période de recherche artistique sur ce spectacle est prévue au printemps 2018 avec le chorégraphe Thierry Lafont.

un Projet

Dans la posture de musicienne qui est la mienne au sein d'un service hospitalier, le *prendre soin* m'anime. Prendre soin de la relation, de l'environnement sonore, des enfants, des adultes, des accompagnants, des professionnels aussi qui travaillent dans un lieu souvent sous tension.

Je pars du principe que la berceuse peut être un symbole de ce *prendre soin*, et se décliner au-delà de l'âge. Je présume qu'elle peut toucher, apaiser, faire rêver enfants et adultes. Une berceuse comme une danse intime, un rythme biologique, une musique intérieure, un lien humain.

A travers le temps et les âges, dans différents espaces et services de l'hôpital, les berceuses pourraient-elles être une manière d'entrer en relation ? Comment les berceuses résonnent-elles, raisonnent-elles ?

De la néonatalogie à la gérontologie, proposer des temps de musique et de danse guidés par une qualité de présence à l'autre, une sensation de corps à corps, un accordage et une mise en relation sensibles entre patients, familles, soignants et artistes via ces musiques destinées à bercer.

L'ouvrage « mon tout petit » (Germano Zullo/Albertine, édition la Joie de Lire, 2015) pourra accompagner ce questionnement artistique : « Une mère tourne doucement sur elle-même avec son bébé dans les bras, son enfant, qui grandit imperceptiblement alors qu'elle lui murmure des mots doux. Peu à peu l'enfant devient un homme et c'est la mère qui rapetisse encore et encore... Un livre qui peut se regarder comme un flipbook, une ronde, une farandole, qui raconte avec poésie le cycle de la vie ».

des Rencontres

dans les services de néonatalogie et grossesses pathologiques (hôpital femme-mère-enfant de Bron)

- des concerts à l'échelle de la famille, temps de musique et d'apaisement à partager avec la violoniste, dans les chambres, comme une relation d'intimité accompagnée d'un univers sonore bienveillant, soit 8 demi-journées* de présence artistique dans le service ;
- l'exposition de photographies [Violon à l'Hôpital] durant 3 semaines ;

dans le service de gérontologie (hôpital Dugoujon à Caluire)

- le concert bavard « Monologues de Violons » pour un temps collectif de spectacle vivant, se réunir autour de la musique et rencontrer le violon ;
- 3 interventions solo de chambre en chambre de la violoniste, pour commencer des rencontres à l'échelle individuelle, créer des occasions de face à face artistique ;
- des temps d'exploration musique-danse, avec la musicienne et le danseur, en chambre ou dans des petits salons. Les artistes auront préparé des propositions artistiques de courte durée, comme des invitations à faire circuler musique et danse entre les personnes présentes, patients, proches, soignants et personnels hospitaliers. Soit 5 demi-journées de présence artistique dans le service ;
- l'exposition de photographies [Violon à l'Hôpital] durant 3 semaines ;

en partenariat avec une structure culturelle (médiathèque de Bron et/ou médiathèque du Bachut - Lyon 8)

un temps de projections (film et photos) ouvert au public suivi d'une rencontre/débat avec les différents intervenants

- projection du film « La voix sensible » réalisé à l'hôpital de Pau avec la musicienne Anne Lacassagne
- projection des 30 photos du reportage [Violon à l'Hôpital] de Sandrine Boutry

* une demi-journée représente 3h de présence des artistes dans le service, comprenant le temps de jeu et de concertation avec le personnel hospitalier

une Equipe

Virginie Basset, violoniste

Violoniste formée au conservatoire de Toulouse, Virginie rencontre ensuite d'autres répertoires de musiques du monde et musiques traditionnelles. Son parcours professionnel commence par la Compagnie Léon Larchet qu'elle cofonde en 1998, les créations voyagent sur les scènes du Printemps de Bourges, de la Maison des Cultures du Monde à Paris, du festival de St Chartier, de la Coopérative de mai à Clermont-Fd...

Elle joue ensuite avec d'autres musiciens (Gabriel Lenoir, Johan Jacquemoud, Steve Shehan), et collabore avec plusieurs compagnies de théâtre et danse contemporaine : Brut de Béton, Cie des Champs, Théâtre des Guetteurs d'Ombre, Cie la Lune Rouge, Cie Axotolt. Son intérêt pour la pédagogie la mène ponctuellement vers des projets de formation autour du violon ou plus largement de transmission de ses expériences artistiques ; elle intervient également dans d'autres domaines, notamment auprès de la petite enfance et en milieu hospitalier.

Aujourd'hui ses recherches musicales l'orientent vers la composition et un travail reliant mouvement et musique, corps et son : elle entrelace avec plaisir sur scène danse et violon, que ce soit en contemporain avec le chorégraphe Thierry Lafont ou en musique traditionnelle dans le spectacle « Violons Danseurs ».

Thierry Lafont, danseur chorégraphe

Depuis 1991, danseur contemporain, chorégraphe et pédagogue. Dès le début, la nécessité de mêler ces trois démarches pour confronter des points de vue différents, pour pouvoir mettre en place trois contextes de questionnements et d'investissements qui puissent nourrir la danse et mûrir la personne. Fortement influencé par des études d'histoire de l'art, il lui faut avoir d'autres compagnons de route comme la peinture, la littérature, le cinéma pour mettre la danse en action. S'offrir différents regards pour œuvrer. Durant son trajet, des rencontres sont fondamentales : avec Susan Buirge pour un parcours commun d'une dizaine d'années, avec Laurence Louppe pour un cursus en culture chorégraphique sur trois ans, et Myriam Gourfink pour le cursus « Transforme ». Ces rencontres l'ont confirmé dans une nécessité de cerner, de savoir identifier, de découvrir un contexte et de chercher des outils pour rendre lisible et partageable un travail. Un désir profond de collecter, d'interroger, de cerner des outils de perception pour définir plus finement la nécessité d'une activité de chorégraphe. Prendre au pied de la lettre le terme de chorégraphe « écrire le corps » : perçu, rencontré de multiples façons : images, écrits, idées, corps engagés dans d'autres pratiques artistiques. S'enrichir grâce à l'autre dans ses expériences, ses résonances autrement. S'interroger sur cet autrement.

Thierry Lafont accompagne en 2017/2018 le travail des danseuses seniors amateurs du groupe Lifting, projet porté par la Comédie - scène nationale de Clermont-ferrand. Une pièce devrait être jouée lors de la biennale de la danse à l'automne 2018 à Lyon.

Compagnie Axotolt, Clermont-ferrand

Depuis 1993, Axotolt est une compagnie professionnelle de danse contemporaine, qui, à travers un travail de recherche sur le corps, crée un espace d'échange, de partage, de rencontre. Pour investir cet espace elle s'appuie sur la notion d'écriture, s'entoure de compagnons divers tant poétiques, philosophiques, que musicaux. La compagnie, au-delà des mots, du corps, tente de trouver la danse. Elle se découvre de différentes manières, avec un répertoire chorégraphique varié : pièces spécifiques pour les enfants, la petite enfance, et des pièces tout public ; mais aussi avec une démarche d'ateliers pour les enfants et les adultes, qui sans cesse se renouvelle, évolue et rencontre des publics de plus en plus variés.

Budget prévisionnel

		Cout unitaire	Cout total	HCL	Cie Axotolt	partenaire
Interventions solo de la musicienne						
néonatalogie	8	250 €	2 000 €	2 000 €		
gériatrie	3	250 €	750 €	750 €		
Forfait déplacement (base SNCF + trajet gare)	11	80 €	880 €	880 €		
Interventions duo musicienne / danseur – gériatrie	5	500 €	2 500 €	2 500 €		
Forfait déplacement (base SNCF + trajet gare)	5	160 €	800 €	800 €		
Concert Monologues de violons (TCC)	1	500 €	500 €	400 €	100 €	
Déplacement voiture (370 km AR)	0,4	370 km	148 €	80 €	68 €	
Droits SACEM concert *	1	60 €	60 €	60 €		
Accrochage et transport expo photo (2 AR de 450 km)	0,4	900 km	360 €	160 €	200 €	
Participation photographe/musicienne soirée projection	2	300 €	600 €	300 €	300 €	
Droits de projection film La Voix Sensible *	1	330 €	330 €			330 €
Intervention Anne Lacassagne soirée projection *	1	300 €	300 €			300 €
Déplacement Anne Lacassagne soirée projection *	1	300 €	300 €			300 €
Total			9 528 €	7 930 €	668 €	930 €

Les interventions de la musicienne, du danseur et de la photographe s'entendent toutes charges comprises.

Une intervention correspond à 3 heures de présence des artistes dans le service.

Les structures artistiques qui factureront les prestations (Cie Axotolt, CRMTL pour le concert) ne sont pas soumis à la TVA.

Les déplacements seront dans la mesure du possible optimisés.

Les lignes marquées d'une * ne dépendent pas de notre structure artistique, ce sont donc des estimations.

Contacts

Virginie Basset
16 rue de la Terrette
63320 Ludesse
06 80 92 66 04
virginiebasset@gmail.com
www.virginiebasset.com

Cie Axotolt
9 rue sous les Augustins
63000 Clermont-Ferrand
04 73 87 35 42
axotolt@orange.fr
www.axotoltlafabrique.com